

L'Université Laval de Québec avait été heureuse de pouvoir s'affilier cette École composée d'hommes remarquables, et qui avaient déjà rendu des services signalés à l'enseignement médical dans cette province: et, aujourd'hui, après vingt-cinq ans d'existence, dans ces conditions nouvelles, elle est fière de constater que, dans ce milieu, qui a l'avantage de posséder l'université anglaise la plus renommée du pays, l'université française, à laquelle elle a donné son nom, soutient la concurrence d'une manière digne et fait le plus grand honneur à l'Université Mère et à tout le peuple canadien-français.

J'ajouterai, comme ex-président et l'un des fondateurs de cette Association, que je suis grandement réjoui de voir réunis dans un même sentiment et dans une même ambition de travailler au progrès de la science un nombre aussi considérable de médecins, représentant les membres les plus zélés de notre profession et l'élite de nos travailleurs intellectuels.

Il me fait particulièrement plaisir de constater que ces congrès, véritables agapes scientifiques et confraternelles tout à la fois, sont devenus chers, désormais, à tous les canadiens d'origine française: c'est que, en dehors du profit scientifique qu'ils nous assurent, ils ont aussi cet avantage de servir à resserrer les liens de la confraternité, de nous donner l'occasion de faire d'agréables connaissances et de nouer de franches et solides amitiés que le temps change d'autant moins qu'elles tiennent d'avantage à des liens intellectuels.

Non moins que notre très digne Président, me sentirais-je porté à apprécier l'honneur qui est fait à notre jeune Association par la présence de personnages éminents dans la hiérarchie religieuse, sociale et politique, comme aussi de représentants des universités sœurs de cette province, et de la grande Université de Paris, dans la personne d'un savant de haute réputation, que nous saluons ici avec une joie et une émotion bien senties.

Je me permettrai d'offrir au savant professeur Pozzi, qui a bien voulu s'imposer le sacrifice de traverser les mers pour venir nous donner cette preuve de la plus généreuse et de la plus encourageante sympathie, un hommage de la plus cor-